

Annexe 1 : Rappel phonologique

Ce rappel phonologique consiste en un résumé des principaux résultats de Rose (2000), *Eléments de phonétique, phonologie et morphophonologie de l'émérillon (Teko)*. L'objectif ici n'est pas d'argumenter pour telle ou telle analyse, mais de donner des informations simplifiant la lecture de l'analyse morphosyntaxique et des exemples illustratifs.

I- Les structures syllabiques

Les phonèmes de l'émérillon prennent position dans une structure syllabique simple. Les types syllabiques sont CV (de loin le plus fréquent), V, CVC et VC, que l'on peut réduire à deux grands types : syllabes ouvertes (C)V et syllabes fermées (C)VC. La distribution des phonèmes selon la position dans la syllabe est la suivante :

- toutes les consonnes sont admises en attaque de syllabe
- seules les voyelles sont admises en noyau de syllabe
- en coda de syllabe, seules les non-continues sont admises

Sachant que les syllabes fermées sont toujours situées en fin de morphème, il existe deux schèmes canoniques :

- (C)V ... (C)V - (C)V : schème canonique terminé par une syllabe ouverte
- (C)V ... (C)V - (C)VC : schème canonique terminé par une syllabe fermée

Le patron préféré de l'émérillon est donc une séquence de syllabes ouvertes (avec éventuellement une syllabe fermée à la fin) : CV-CV-CV... Les écarts à ce patron sont de deux types :

- les séquences de voyelles, qui sont courantes. Ce ne sont pas des diphtongues, mais toujours des suites de voyelles où chaque voyelle est le noyau d'une syllabe.

- les séquences de consonnes, très rares, qui apparaissent à la limite entre un morphème terminé par une syllabe fermée et un morphème commençant par une consonne. La morphophonologie intervient essentiellement pour éviter ces suites de consonnes.

II- Le système consonantique

Le système consonantique de l'émérillon contient 16 phonèmes. Il est important de signaler que l'absence de consonnes nasales dans ce tableau est due à l'analyse de la nasalité comme trait suprasegmental (cf. IV).

		labiales	alvéolaires	palatales	vélaires	labio-vélaires	glottales
o b s t r u a n t e s	non-continues sourdes	p	t	tʃ	k	k ^w	ʔ
	non-continues sonores	b	d	dʒ	g		
	continues sourdes		s				h
	continues sonores		z				
non-obstruantes		w	l	j			

Tableau 52 : Système consonantique de l'émérillon

Les phonèmes pour lesquels rien n'est précisé (/p/, /t/, /tʃ/, /k/, /kʷ/, /ʔ/ et /j/) sont réalisés avec le mode et le lieu d'articulation indiqués par leur symbole de l'API.

Quatre phénomènes résument toutes les alternances phonétiques des autres phonèmes : le conditionnement par les sons voisins, la variation libre, la nasalisation et le conditionnement par la position dans la syllabe.

- le conditionnement par les sons voisins :

La continue sourde glottale /h/ est réalisée fricative vélaire voisée [ɣ] après les voyelles non antérieures et non ouvertes et fricative glottale non voisée [h] après /a/, /e/ et /i/ et en initiale.³⁴⁵

La non-obstruante orale labiale /w/ est réalisée fricative bilabiale voisée [β] la plupart du temps devant les voyelles antérieures /e/ et /i/ et approximante labio-vélaire voisée [w] sinon.

- la variation libre :

La variation interlocuteur fait que /s/ et /z/³⁴⁶ peuvent être réalisés fricatifs [s] et [z] ou affriqués [ts] et [dz].

La variation intralocuteur est assez importante en ce qui concerne la prénasalisation des occlusives sonores /b/ et /d/ en [mb] et [nd].³⁴⁷

³⁴⁵ On le trouve aussi après un /o/ dans *o-ho* "il va".

³⁴⁶ /s/ et /z/ sont considérés comme deux phonèmes différents, mais leur distribution tend vers une certaine complémentarité : on trouve /z/ essentiellement devant des voyelles ouvertes ou moyennes /e/, /a/ ou /o/ : on trouve /s/ essentiellement devant des voyelles fermées /i/, /i/ ou /u/. La distinction entre /s/ et /tʃ/, et /z/ et /ɟ/ n'est pas très nette, probablement pour des raisons de divergence historique encore récente (/z/ et /ɟ/ : sont des réflexes du *j proto-tupi-guarani). Ces phonèmes sont parfois en variation libre ou conditionnée : /z/ en initiale de morphème est réalisé /ɟ/ quand précédé de *i-*.

³⁴⁷ /g/ ne connaît pas de variante prénasalisée [ŋg].

La variation intralocuteur concernant le /l/ est très forte. On trouve diverses réalisations de ce phonème difficile à définir : latérale [l], flap [ɾ], approximante rétroflexe non latérale [ɭ]. Il nous semble maintenant que la réalisation préférée est le flap.

- la nasalisation :

Les consonnes nasales sont absentes de notre inventaire de phonèmes, même si [m], [n], [ɲ] et [ŋ] sont des sons fréquents en émérillon. En effet, les nasales sont les réalisations des non-continues sonores dans un mot soumis au trait suprasegmental de nasalité (cf. IV).

- le conditionnement par la position dans la syllabe :

En coda de syllabe, les non-continues sonores /b/, /dʒ/ et /g/, ainsi que le /l/ sont réalisés non-explosés [p̚], [dʒ̚], [k̚] et [t̚]³⁴⁸ dans des morphèmes à trait oral (sinon, dans les morphèmes à trait nasal, elles sont réalisées nasales dans toutes les positions).³⁴⁹ En fin de morphème, on a donc l'alternance suivante : non-explosée si c'est la fin du mot (car la consonne est en coda de syllabe), sonore si elle est en initiale de syllabe (après resyllabation avec un autre morphème suivant).

- | | | | |
|------|----------------|----------------------|------------|
| (27) | [kidʒap̚] | "goyave" | < /kidʒab/ |
| (28) | [kidʒabakom] | "des goyaves" | |
| (29) | [iat̚] | "pirogue" | < /ial/ |
| (30) | [ialakom] | "des pirogues" | |
| (31) | [tapidʒ̚] | "maison" | < /tapiɖʒ/ |
| (32) | [tapidʒakom] | "des maisons" | |
| (33) | [zetik̚] | "patate douce" | < /zetig/ |
| (34) | [zetigakom] | "des patates douces" | |

³⁴⁸ Le choix d'occlusives sourdes et de l'affriquée sonore comme symbole de ces non-continues non-explosées est en réalité arbitraire : l'absence d'explosion neutralise la distinction sourde/sonore.

³⁴⁹ Ce n'est curieusement pas /d/ qui est réalisé [t̚], mais le phonème noté /l/.

Ainsi, les non-continues sonores ont des réalisations nasales dans les morphèmes contenant le trait nasal, et non-explosées en coda de syllabe dans un morphème sans trait nasal. Cette unité de comportement justifie le positionnement de l'affriquée /dʒ/ avec les occlusives parmi les "non-continues sonores". Les occlusives sonores ont de plus une variante possible prénasalisée. Les mots suivants illustrent les différentes réalisations du phonème /b/ :

- (35) / obosag / → [obosakʰ] ~ [ombosakʰ]
 (36) / pelapelab / → [pelapelapʰ]
 (37) / bo + ata + NAS / → [omōātā]

III- Le système vocalique

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i	ɨ	u
moyennes	e	ə	o
ouvertes		a	

Tableau 53 : Système vocalique de l'émérillon

Les trois voyelles moyennes sont réalisées avec deux apertures différentes. La réalisation la plus fermée est produite dans les syllabes ouvertes ; la réalisation la plus ouverte dans les syllabes fermées. Les deux mots suivants illustrent cette alternance pour le phonème /o/ :

- (38) / bodʒ / → [bədʒʰ]
 (39) / bodʒuhu / → [bədʒuɣu]

Chaque phonème vocalique a une réalisation nasalisée. Les réalisations nasales des voyelles ont deux explications :

- le trait suprasegmental de nasalité : il nasalise plus ou moins les voyelles (cf. IV- 4) ;

- la nasalisation contextuelle : devant les consonnes nasales, elle se confond avec la première explication car ce contexte dépend du trait suprasegmental de nasalité ; devant les consonnes occlusives voisées pré-nasalisées ou non (qui, elles, sont présentes dans les morphèmes auxquels ne s'applique pas le trait nasal), les voyelles peuvent être nasalisées. On a alors :

(40) / odukudʒ / → [õndukudʒʔ]

(41) / oidu / → [õidu]

Le système phonologique (syllabes, consonnes et voyelles) présenté ci-dessus est assez commun. Il tire son originalité de la présence d'un trait suprasegmental de nasalité, présenté maintenant.

IV- Le trait suprasegmental de nasalité et la prosodie

L'impossibilité de traiter la nasalité comme un trait des segments consonantiques ou vocaliques en émérillon est nette :³⁵⁰

- il est impossible de trouver des paires minimales parfaites illustrant une opposition phonologique entre non-continues sonores et nasales :

(42) [baʔe ~ mbaʔe] "chose" ≠ [māʔē] complémenteur

(43) [tapidʒʔ] "maison" ≠ [tamijɲ] "grand-père"

On remarque que le mot contenant la nasale contient d'autres marques de nasalité (consonnes nasales ou voyelles nasales), totalement absentes de celui contenant l'occlusive sonore : la nasalité est diffuse à travers le mot.

³⁵⁰ Pour une argumentation plus complète et des exemples supplémentaires, cf. Rose (2002).

- certains morphèmes possèdent deux réalisations, caractérisées l'une par l'absence de nasalité, l'autre par sa présence. Dans chaque cas, le contexte d'apparition de l'une ou l'autre des réalisations peut être défini par la présence ou l'absence de nasalité. Les exemples ci-dessous l'illustrent pour le morphème causatif /bo/ et le suffixe de négation, qui connaît deux variantes après voyelles : *ɕi* et *ni*.

- (44) [o-**bo**-aku] "il le fait chauffer"
 (45) [o-**mõ**-ãtã] "il le rend dur"
 (46) [d-a-dʒapiaka-**dʒi**] "je ne pense pas"
 (47) [d-o-mano-**ni**] "il ne meurt pas"

- les emprunts sont réanalysés comme complètement oral ou complètement nasal. On a donc des processus de dénasalisation (48) et de nasalisation au passage de la langue source à l'émérillon (49) :

- (48) [bote] "moteur" < français [motœʁ]
 (49) [nipẽ] "pain" < créole guyanais : dipen [dipẽ]

Ces trois remarques débouchent sur l'impossibilité de trouver des non-continues sonores dans un mot comportant le trait nasal, ce qui rend nécessaire de postuler l'existence en émérillon d'un trait suprasegmental de nasalité (noté /~/) qui s'appliquerait aux segments dans les limites d'un domaine.³⁵¹

Le trait /~/ est attribué au niveau lexical et s'applique aux segments d'un morphème en spécifiant leur valeur [+nasal]. Certains segments (autres que voyelles et non-continues sonores) sont transparents à la nasalisation : ils n'en sont pas affectés. Ils ne sont pas pour autant opaques, car ils ne bloquent pas le processus de propagation de la nasalité. Seules les voyelles et les non-continues

³⁵¹ La notion de nasalité suprasegmentale a déjà été utilisée pour décrire d'autres ensembles de langues en Amérique du Sud. En ce qui concerne la famille tupi-guarani elle-même, cette analyse a été faite au moins pour le guarani (Ladefoged & Madiason 1996, p. 132) et le jo'é (Cabral 2000c). On trouve aussi l'idée d'une nasalisation comme propriété du morphème dans la présentation du proto-tupi-guarani faite par Jensen (1999, p. 134), sans que le terme "suprasegmental" soit utilisé par l'auteur.

sonores sont sous-spécifiées en ce qui concerne la nasalité. Affectées par le trait, les voyelles sont réalisées plus ou moins nasales et les non-continues sonores /b/, /d/, /dʒ/ et /g/ sont toujours réalisées par des consonnes nasales de même place d'articulation, respectivement [m], [n], [ɲ] et [ŋ]. Prenons l'exemple du morphème /bokodʒ + ~/, lexicalement soumis au trait nasal.

(50) /bokodʒ/ → [mokõɲ]

Il est fort probable que l'application du trait /~/ à l'intérieur du morphème concerné s'applique de droite à gauche. Ainsi, les voyelles les plus fortement nasalisées se trouvent vers la fin du morphème. On peut par conséquent penser que la nasalité a pour ancrage la fin du morphème.

Il a été dit que le strict domaine d'application du trait nasal n'est pas le mot, mais plutôt le morphème. Cependant, l'harmonie nasale peut se propager à un morphème strictement adjacent dans les limites du mot. Dans l'exemple suivant, le premier préfixe ne se nasalise pas, contrairement au second :

(51) /de-l-abidʒ + ~/ → [de-n-amɪɲ]

Il faut alors considérer que la présence du trait nasal est inscrite dans le lexique, mais aussi la présence d'un trait oral qui empêche le morphème (par exemple le préfixe /de-/) de se nasaliser. Si la présence des deux traits oral et nasal n'est pas spécifiée, alors le morphème est nasalisable par propagation. Enfin, il faut aussi préciser parmi les morphèmes marqués par le trait nasal dans le lexique, lesquels

autorisent leur nasalité à se propager. Nous distinguons alors, en suivant Elsa Gomez-Imbert (1980, p.70), 4 types de morphèmes selon ces critères³⁵².

- les morphèmes nasalisateurs : ils sont spécifiés [+nasal] et peuvent servir de base à une propagation nasale. Cette classe est formée par des lexèmes, par exemple le nom /*abidʒ* + ~/ "grand-père".

- les morphèmes non-nalisateurs : ils sont spécifiés [+nasal] mais ne laissent pas leur nasalité se propager. Ce sont tous des suffixes, par exemple *-(o)ŋ* pluriel du sujet de 3^{ème} personne, *-(i)ŋ* continu, *-kom* pluriel des noms, *-nam* subordonnant.

- les morphèmes non-nalisables : ils sont marqués dans le lexique par le trait oral, par exemple les indices de personne comme *de-* (2SG.II).

- les morphèmes nasalisables : ce sont des préfixes ou des suffixes, par exemple le causatif *bo-* et le suffixe de négation *-dʒi*.

Le point d'ancrage de la nasalité est vers la fin du morphème. Certains ont affirmés que c'était en fait l'accent prosodique qui déterminait la nasalité ou non du mot (par exemple Cabral 2000c et Grannier Rodrigues 1990). Ceci doit être une hypothèse à considérer en émerillon, où la position de l'accent n'est pas encore clairement définie. En effet, l'accentuation est nette surtout dans des contextes discursivement marqués (colère, répétition...), même si l'accent se repère facilement sur quelques morphèmes fréquents. En général, il semble tomber sur la syllabe finale ou pénultième, avec alors des échos toutes les deux syllabes vers la gauche. Il se repère par une élévation de l'intensité et/ou de la hauteur (pitch).

³⁵² Ce classement est avant tout descriptif, car une généralisation serait trop hâtive. Si dans l'avenir chaque classe pouvait être définie par d'autres critères (morphophonologiques ou phonologiques), alors le trait oral ne serait plus nécessaire pour préciser dans le lexique le comportement de chaque morphème face à la nasalité.

V- La morphophonologie

Les règles morphophonologiques de l'émérillon sont peu nombreuses, simples, mais pas toujours obligatoires ni systématiques. Elles compliquent rarement la lecture des exemples.

Les différentes règles d'élision et de contraction de voyelles (V-1 à V-3) ont toutes pour conséquence de réduire les possibilités de séquences de voyelles, sans pour autant les interdire. Les deux règles d'élisions ou d'affaiblissement de consonnes (V-4 à V-5) ont en commun d'altérer de manière plus ou moins forte les séquences de consonnes formées à la frontière entre deux morphèmes. Ces cinq règles ont donc toutes pour but de rendre l'énoncé le plus conforme possible au patron préféré CV.CV... Une dernière règle est une simple règle d'assimilation : la sonorisation d'une occlusive sourde après voyelle (V-6).

V- 1. Elision de la voyelle initiale d'un suffixe après une autre voyelle

Certains suffixes ou clitiques (notamment le continu *-iŋ*, le pluriel *-oŋ*, l'intensif *-eʔe*, le suffixe référentiant *-a³⁵³*) perdent leur voyelle (initiale) après une autre voyelle.

- (52) o-nan-**oŋ**.
3.I-courir-PL.S
Ils courent.
- (53) o-ɕapiaka-**ŋ**.
3.I-réfléchir-PL.S
Ils réfléchissent.

³⁵³ Ce suffixe s'efface donc après voyelle.

V- 2. Elision de la voyelle finale d'un préfixe devant une autre voyelle

Le processus d'élision peut aussi affecter la voyelle finale d'un préfixe, quand elle précède une autre voyelle. Le préfixe de négation *dV*³⁵⁴ perd ainsi sa voyelle :

(54) **di-si-dzapiaka-dzi.**
NEG-1INCL.I-réfléchir-NEG
Nous ne réfléchissons pas.

(55) **d-a-dzapiaka-dzi.**
NEG-1SG.I-réfléchir-NEG
Je ne réfléchis pas.

Cette règle d'élision ne concerne que le préfixe de négation. En effet, les préfixes causatif *bo-* et réfléchi *ze-*, ainsi que les préfixes de personne se terminent par une voyelle et la conservent devant une autre voyelle :

(56) **o-ike**
3.I-couler
Il coule.

(57) **o-bo-aku**
3.I-CAUS-chaueur
Il fait chauffer

V- 3. Contraction de deux voyelles identiques

Il existe quelques cas où la voyelle finale d'un préfixe (un indice personnel) se contracte avec la voyelle suivante, quand les deux voyelles sont de même timbre.

(58) **a-anõ** ———> **anõ**
1SG.I-attendre
J'attends

(59) **zo-owa** ———> **zowa**
INDET.II-visage
le visage de quelqu'un

³⁵⁴ Le timbre de la voyelle dépend du morphème suivant (cf. Chapitre 11, II-1).

V- 4. Elision de la consonne initiale d'un suffixe après une autre consonne

Cette règle est valable pour le suffixe de négation *-ǵi*. Après consonne, ce suffixe se résume à la voyelle *-i*.

- (60) di-si-dʒapiaka-**dʒi**.
NEG-1INCL.I-réfléchir-NEG
Nous ne réfléchissons pas.
- (61) di-si-kusug-**i**
NEG-1INCL.I-laver-NEG
Nous ne lavons pas.

V- 5. Elision ou affaiblissement d'une consonne devant une autre

Suite à la règle précédente, les séquences de deux consonnes à la frontière de deux morphèmes liés sont rares : elles peuvent apparaître avec les suffixes de futur *-tal*, de désidératif *-tanẽ* et de complétif *-pa*, ainsi que dans les compositions. Rappelons que la consonne finale d'un morphème est non-explosée : elle est d'autant plus susceptible d'être la cible d'une règle morphophonologique visant à simplifier les suites de consonnes.

Dans certains cas, la première consonne de la séquence (la consonne finale du premier morphème) disparaît.

- (62) zawa**l**-pinim → zawapinim
félin-tacheté jaguar

Il est parfois difficile d'assurer que cette consonne n'est pas simplement réalisée non-explosée, notamment quand la consonne suivante est de même lieu d'articulation, ce qui la rend difficilement audible. Mais à l'écoute rien ne distingue cette éventuelle consonne "gémignée" d'une simple consonne.

- (63) o-ekal-tal → oekatal
3.I-chercher-FUT
Il va le chercher

Dans d'autres cas, la première consonne de la séquence est seulement affaiblie. Ainsi, lorsqu'une racine lexicale terminée par /dʒ/³⁵⁵ est suivie du suffixe de futur –*tal*, le phonème /dʒ/, qui devrait être réalisé non-explosé en coda de syllabe, est alors réalisé [j].

- (64) o-polahadʒ-tal ———> opolahajtal
 3.I-danser-FUT
 Il va danser

Une consonne nasale suivie d'une autre consonne peut aussi s'élider, le trait nasal de la consonne disparue venant s'appliquer à la voyelle précédente.

- (65) si-ze-mim-a-nam-zepe ———> sizemimanãzepe
 1INCL.I-REF-cacher-a-si-frustratif
 Même si on se cache

V- 6. Sonorisation d'une consonne occlusive sourde

La sonorisation d'une consonne sourde /p/, /k/ ou /k^w/³⁵⁶ a lieu dans un contexte post-vocalique, à la frontière entre deux morphèmes. On l'a noté sur la consonne initiale d'un radical après le préfixe causatif *bo-* (ou sa variante nasalisée *mõ*) mais pas après les indices de personne).

- (66) mamen e-bo-bokaɕ ! < pokaɕ
 NEG 2SG.IMP-CAUS-crier
 Ne le fais pas crier !
- (67) o-mõ-gaʔu < kaʔu
 3.I-CAUS-boire.du.cachiri
 Elle lui fait boire du cachiri.
- (68) nõde-mõ-g^wela < k^wela
 1INCL.II-CAUS-guérir
 Il nous a guéri.

La consonne ainsi sonorisée peut alors être nasalisée dans un morphème soumis au trait nasal.

³⁵⁵ Notamment quand celui-ci suit une voyelle [-fermée].

³⁵⁶ Nous n'avons pas d'exemples concernant /t/.

- (69) o-mo-**ma**?am < pa?am
 3.I-CAUS-se.lever
 Il les soulève.

On a aussi noté cette sonorisation sur le suffixe *-katu* "bien" et la postposition *-koti* "vers, chez" après un radical à finale vocalique, mais elle est facultative dans des exemples comme (70) ou (71). Elle est systématique pour *-katu* après une voyelle nasale finale (72) ou après le radical *wane* "bon" (73).³⁵⁷

- (70) si-kuwa-**gatu** < **katu**
 1INCL.I-connaître-bien
 nous les connaissons bien

- (71) o-(w)**i-goti** < **koti**
 3.COREF-mère-chez
 chez sa mère

- (72) o-ma?ẽ-**gatu** < **katu**
 3.I-regarder-bien
 Il regarde bien

- (73) wane-**gatu** < **katu**
 bon-bien
 C'est très bien.

³⁵⁷ On l'observe aussi après un /g/ final (élide) :

o-pa-gatu < pag + **katu**
 3.I-se.réveiller-bien
 elle se réveille bien

Remarques sur l'écriture utilisée

Dans le corps du texte, comme dans les exemples, la transcription de l'émérillon utilise les mêmes symboles que dans la présentation phonologique précédente, avec les caractères de l'API. Pour simplifier la lecture, la nasalité des segments considérés individuellement, quoique non directement phonologique dans les mots soumis au trait suprasegmental de nasalité, sera systématiquement transcrite. On aura ainsi : /aman/ "pluie" et non /abad + ~/. Par contre, la nasalité des voyelles ne sera pas marquée si elle est de toute évidence contextuelle (devant une consonne prénasalisée). Le symbole † marque une reconstruction.

La décision de conserver la transcription des auteurs cités a été prise. Pour faciliter la lecture de ces exemples et la comparaison avec l'émérillon, les correspondances entre les diverses écritures sont données ci-dessous :

A.P.I	Rodrigues 1984-85	Jensen 1998a	Jensen 1999	Grenand F.
ɨ	y	y	y	ɨ
ʔ	'	'	ʔ	ʔ
β	b	ɸ	β	
tʃ	tx	č	tʃ	
ts	ts	c	ts	
ŋ	ng	ŋ	ŋ	ng
ɲ	ñ	ñ	ñ	ñ
j	j	j	j	y

Tableau 54 : Tableau de correspondances des alphabets utilisés pour les langues tupi-guarani

Annexe 2 : Textes

lune

01

1-1

aŋ baʔek^{wəl} amebeʔutalamaʔẽ mananito zai otui.
 aŋ baʔek^{wəl} a- mebeʔu -tal -a -maʔẽ manan -to zai o- tui
 ce histoire 1sg- raconter -fut -a -rel comment -inter lune 3- devenir
 DEM N IP1- VT -TAM -a -SUB q -CL N IP1- VI

Voici le conte que je vais raconter : comment la lune est née.

1-2

zai minawe sikãĩ ta.
 zai min -a -we sikãĩ t- a
 lune jadis -a -aussi être.petit NSP- village
 N ADV -a -CL ATTF IP- N.DEP

Autrefois, la lune était dans un petit village.

1-3

aʔepoli iji tu mojiãhã otui
 aʔe -poli i- i t- u moji -ãhã o- tui
 ce -à 3- mère 3- père ? -seulement 3- être
 DEM-POSTP IP2- N IP2- N.DEP ? -CL IP1- VI

kupao wãĩwĩ kuɕatãĩkil mokoŋiɲuanakom
 kupa -o wãĩwĩ kuɕatãĩkil mokoŋi- ɲuan -a -kom
 Spl -cont femme adolescente deux 3- membre -a -pl
 NB -CL N N NUM IP2- N -a -NB

awak^{wəl}lakom.

awak^{wəl} -a -kom

homme -a -pl

N -a -NB

A cet endroit, il n'y a que son père et sa mère, la jeune fille et ses deux frères.

1-4

zewe oʔul.
 zewe o- ʔul
 tous.les.jours 3- venir
 ADV IP1- VI

Il vient tous les jours.

1-5

osisigalehe				ozebaladɕ		pia pia.	
o-	sisig	-a l-	-ehe	o-	zebaladɕ	pia	pia.
3-	petite.sœur	-a ?-	-avec	3-	coucher.avec	nuit	nuit
IPcoref-	N	-a RELN-	-POSTP	IP1-	V	N	N

Il couche avec sa sœur toutes les nuits.

1-6

isisig		opakatu		aʔe	
i-	sisig	o-	pag	-katu	aʔe
3-	petite.sœur	3-	se.réveiller	-bien	ce
IP2-	N	IP1-	VI	-CL	DEM

kōʔemilehe			"baʔesipo		zewe	
kōʔem	-i	l-	-ehe	baʔe	-sipo	zewe
demain	-loc	?-	-à	chose	-inter/excl	tous.les.jours
ADV	-SUFF	RELN-	-POSTP	N	-CL	ADV

ememenõ"

e-			eʔi		isisig.	
1sg-	CVdup-	menõ	eʔi	i-	sisig	
IP2-	***-	coucher.avec.qqn	3-dire	3-	petite.sœur	
	***-	VT	IP1 + V	IP2-	N	

Le lendemain, sa sœur se réveille (et) elle se demande qui couche (avec elle) tous les jours.

1-7

"aipopo		abaʔetal.			
aipo	-dupCV	a-	baʔe	-tal	
maintenant	-***	1sg-	faire	-fut	
ADV	-***	IP1-	V	-TAM	

"Cette fois-ci je vais faire quelque chose.

1-8

baʔesipo		naonan		oʔul ?"		eʔi.	
baʔe	-sipo	naonan	o-	ʔul	eʔi		
chose	-inter/excl	sans.cesse	3-	venir	3/I-dire		
N	-CL	ADV	IP1-	VI	IP + V		

Qui vient tous les soirs ?" se demande-t-elle.

1-9

okual		zadupa okilig.			
o-	kual	zadupa	o-	kilig	
3-	trouver	génipa	3-	râper	
IP1-	VT	N	IP1-	VT	

Elle a trouvé du génipa et l'a râpé.

1-10

oijnub owib.
 o- ijuŋ o- wib
 3- mettre 3- sous
 IP1- VT IPcoref- POSTP

Elle l'a mis sous son hamac (litt : sous elle-même).

1-11

oʔuleʔe ipaʔanam, oikiɕ
 o- ʔul -eʔe i- paʔa -nam o- ikiɕ
 3- venir -intens 3- grand.frère -quand 3- prendre
 IP1- VI -CL IP2- N -SUB IP1- VT

zadupapope opoʔē pag
 zadupa -pope o- pōʔã pag
 génipa -dans 3- main ?
 N -POSTP IPcoref- N IDEO

opaʔalowalehe

o- paʔa - l- owa l- -ehe o- pokog
 3- grand.frère - ?- visage ?- -? 3- toucher
 IPcoref- N - RELN- N.DEF RELN- -POSTP IP1- VT

Quand son frère revient, elle met sa main dans le génipa et l'applique sur le visage de son frère.

1-12

aʔe kōʔemilehe ikeʔi ipaʔa
 aʔe kōʔem -i l- -ehe ikeʔi i- paʔa
 ce demain -loc ?- -à alors 3- grand.frère
 DEMADV -SUFF RELN- -POSTP ? IP2- N

osĩne

o- sĩ -ne kija -pope -ãhã oʔao.
 3- avoir.honte -contrastif hamac -dans -seulement 3- se.coucher -cont
 IP1- VI -CL N -POSTP -CL IP1- VI -CL

Le lendemain, son frère a tellement honte qu'il reste couché dans le hamac.

1-13

oho dilig owalehe omaʔē bigi
 o- ho dilig owa - l- ehe o- maʔē bigi -i
 3- aller regarder visage - ?- ? 3- voir noir -***
 IP1- VI IDEO N.DEF - RELN- POSTP IP1- VI ATTF -VBZ

owalehe.

owa - l- ehe
 visage - ?- ?
 N.DEF - RELN- POSTP

Elle est allée voir son visage noir.

1-14

"edeatesipo naonan elezol" eʔi.
ede -a -te -sipo naonan ele- ʔul eʔi
2sg -a -foc -inter/excl sans.cesse 2sg- venir 3/I-dire
PRO -a -CL -CL ADV IP1- VI IP+V

"C'est toi qui viens tout le temps ?", demande-t-elle.

1-15

"witʃi ek^wa damaʔətalaɪɕi
witʃi e- k^wa d- a- maʔě -tal -ai -ɕi
loin 2sgimp- partir neg- 1sg- voir -fut -beaucoup -neg
ADV IPimp- VI NEG- IP1- VI -TAM -CL -NEG

delehe" eʔi, "witʃi ek^wa
de- l- -ehe eʔi witʃi e- k^wa
2sg- ʔ- - ? 3/I-dire loin 2sgimp- partir
IP2- RELN- -POSTP IP+V ADV IPimp- VI

damaʔətalaɪɕi delehe."
d- a- maʔě -tal -ai -ɕi de- l- -ehe
neg- 1sg- voir -fut -beaucoup -neg 2sg- ʔ- - ?
NEG- IP1- VI -TAM -CL -NEG IP2- RELN- -POSTP

"Va-t-en, je ne veux plus te voir", dit-elle, "va-t-en, je ne veux plus te voir".

1-16

"ahotalala" eʔi.
a- ho -tal eʔi
1sg- aller -fut 3/I-dire
IP1- VI -TAM IP+V

"J'y vais", dit-il.

1-17

atētēāhā owul.
atetě -āhā o- wul
proche -seulement 3- monter
? -CL IP1- V

Il monte un peu.

1-18

owulanam, "woo" eʔi.
o- wul -a -nam wo eʔi
3- monter -a -quand lumière 3/I-dire
IP1- V -a -SUB IDEO IP+V

Quand il monte, il fait de la lumière.

1-19

"witʃi ek^wa damaʔətalaɪɕʒi
 witʃi e- k^wa d- a- maʔē -tal -ai -ɕʒi
 loin 2sgimp- partir neg- 1sg- voir -fut -beaucoup -neg
 ADV IPimp- VI NEG- IP1- VI -TAM -CL -NEG

delehe, aʔenuwāso ?" eʔi i-ɕupe.
 de- l- -ehe aʔe -nōwā -so eʔi i- -pe
 2sg- ?- - ? 1sg-dire -neg -inter 3/I-dire 3- -à
 IP2- RELN- -POSTP IP+V -NEG -CL IP+V IP2- -POSTP

"Va-t-en, je ne veux plus te voir, ne t'ai je pas dit ?", lui dit-elle.

1-20

owulaōwāʔe watekoti.
 o- wul -a -ōwā -eʔe watekoti
 3- monter -a -un.peu -intens en.haut
 IP1- V -a -CL -CL ?

Il monte encore un peu plus haut.

1-21

"am wanesoʔe ?"
 am wane -so -eʔe
 ici bon -inter -intens
 ADV ATTF -CL -CL

"Et là, c'est bien ?"

1-22

""damaʔətalaɪɕʒi delehe",
 d- a- maʔē -tal -ai -ɕʒi de- -l -ehe
 neg- 1sg- voir -fut -beaucoup -neg 2sg- - ? - ?
 NEG- IP1- VI -TAM -CL -NEG IP2- -RELN -POSTP

aʔesikəl, ek^wa witʃi."
 a- ʔe - sikəl e- k^wa witʃi
 1sg- dire - pourtant 2sgimp- partir loin
 IP1- VT - CL IPimp- VI ADV

"J'ai pourtant dit que je ne veux plus te voir, va-t-en plus loin."

1-23

ohoʔe witʃi ek^wol oho ikeʔi.
 o- ho -eʔe witʃi ? o- ho ikeʔi
 3- aller -intens loin 3- aller alors
 IP1- VI -CL ADV IP1- VI CL

Il va plus loin que la fois d'avant.

1-24

omaʔēʔe.

o- maʔē -eʔe

3- voir -intens

IP1- VI -CL

Elle le voit encore.

1-25

"wanepa am ?"eʔiʔe.

wane -po am eʔi -eʔe

bon -inter ici 3/I-dire -intens

ATTF -CL ADV IP + V -CL

"Là, c'est bon ?", demande-t-il ?

1-26

"wai,	amaʔēnetela		delehe,		witʃi
wai	a- maʔē -ne	-tela	de- l-	-ehe	witʃi
non	1sg- voir -contrastif	- ?	2sg- ?-	- ?	loin
INT !	IP1- VI -CL	-CL	IP2- RELN-	-POSTP	ADV

ek ^w a,"	eʔi	"aʔenuwāso	depe ?"
e-	k ^w a eʔi	aʔe -nōwā -so	de- pe
2sgimp-	partir 3/I-dire	1sg-dire -neg -inter	2sg- à
IPimp-	VI IP + V	IP + V -NEG -CL	IP2- POSTP

eʔi opaʔape.

eʔi o- paʔa - pe

3/I-dire 3- grand.frère - à

IP + V IPcoref- N - POSTP

"Non, je te vois encore, pars loin", dit-elle, "ne t'ai-je pas dit de t'éloigner ?", dit-elle à son frère.

1-27

witʃi oho ikeʔi.

witʃi o- ho ikeʔi

loin 3- aller maintenant

ADV IP1- VI CL

Il est parti loin maintenant.

1-28

"tāhāte		ikeʔi,	witʃinuwāso
t- *	-āhā	-te ikeʔi	witʃi -nōwā -so
?- ***	-seulement	-foc maintenant	loin -neg -inter
RELN- ***	-CL	-CL CL	ADV -NEG -CL

oho ?" eʔi ikeʔi ijikom.
 o- ho eʔi ikeʔi i- i -kom
 3- aller 3/I-dire maintenant 3- mère -pl
 IP1- VI IP+V ? IP2- N -NB

"Ca suffit maintenant, n'est-il pas parti assez loin ?", dit leur mère.

1-29

nanimaʔēla wɨŋ, zaiaʔebaʔek^wəl.
 nan -maʔē -la wɨŋ zai aʔe baʔek^wəl
 ainsi -rel -accompli ce/celui-là lune ce histoire
 ADV -SUB -CL DEM N DEMN

C'est comme ça qu'elle est, l'histoire de la lune.

1-30

tukugi.
 tukug -i
 être.court -***
 ATTF -VBZ

Elle est courte.

frog1

13

13-1

kob	pitaŋam		(baʔe)	kitolehe			
kob	pitaŋ	-am	baʔe	kito	- l-	ehe	
il.y.a	enfant	-ref	chose	grenouille	- ?-	avec	
COP	N	-CL	N	N	- RELN-	POSTP	

eiba.

i-	iba	
3-	animal.domestique	
IP2-	N	

Il y a un enfant avec sa grenouille domestiquée.

13-2

kobeʔe		zawalalaʔilam,			
kob	-eʔe	zawal	-a l-	aʔil	-am
il.y.a	-intens	chien	-a ?-	fil	-ref
COP	-CL	N	-a RELN-	N.DEF	-CL

eibawe

i-	iba		aʔe,
3-	animal.domestique	-we	aʔe
IP2-	N	-aussi	ce
		-CL	DEM

eibatewe

i-	iba		aʔe	zawalalaʔil.
3-	animal.domestique	-te -we	aʔe zawal	-a l- aʔil
IP2-	N	-foc -aussi	ce chien	-a ?- fil
		-CL -CL	DEM	-a RELN- N.DEF

Il y a aussi un petit chien, c'est son animal, ce petit chien, c'est son animal.

13-3

kol	kitolaʔil		oiŋuŋ	baʔepopeɟi,	
kol	kito	- l-	aʔil	o- iŋuŋ	baʔe -pope -i
puis	grenouille	- ?-	fil	3- mettre	chose -dans -loc
?	N	- RELN-	N.DEF	IP1- VT	N -POSTP -SUFF

bokalapeɟi

bokal	-a -pe	-i	o-	iŋuŋ
bocal	-a -à	-loc	3-	mettre
N	-a -POSTP	-SUFF	IP1-	VT

Et il met la petite grenouille dans quelque chose, il la met dans un bocal.

13-4

pia okelo otʃamaʔalanawe,
 pia o- kel -o o- tʃam -a -ʔal -a -nawe
 nuit 3- dormir -cont 3- lit -a -sur -a -quand
 N IP1- VI -CL IPcoref- N -a -POSTP -a -SUB

eiba õhem bokalawi oho.
 i- iba o- em bokal -a wi o- ho
 3- animal.domestique 3- sortir bokal -a abl 3- aller
 IP2- N IP1- VI N -a POSTP IP1- VI

La nuit, pendant qu'il dort dans son lit, la grenouille sort du bocal et s'en va.

13-4

okuʔenam, domaʔẽni ehe.
 o- kuʔe -nam d- o- maʔẽ -ɕi -ehe
 3- se.réveiller -quand neg- 3- voir -neg - ?
 IP1- V -SUB NEG- IP1- VI -NEG -POSTP

Quand il se réveille, il ne la voit pas.

13-5

owedʒu.
 o- wedʒu
 3- descendre
 IP1- V

Il descend (de son lit).

13-6

oekal pãtalõpope, suljepope oekal,
 o- ekal pãtalõ - pope sulje - pope o- ekal
 3- chercher pantalon - dans chaussures - dans 3- chercher
 IP1- VT N - POSTP N - POSTP IP1- VT

Il la cherche dans son pantalon, il la cherche dans ses chaussures,

13-7

eiba zawalaenam bokal
 i- iba zawal -a -enam bokal
 3- animal.domestique chien -a -chang.top bokal
 IP2- N N -a -CL N

oituĩtun.

o- VCVdup- itun
 3- ***- sentir
 IP1- ***- V

et son chien renifle le bocal.

13-8

opokaɕ.

o- pokaɕ

3- crier

IP1- VI

Il crie.

13-9

wai omaʔẽõwã ehe.

wai o- maʔẽ -õwã -ehe

neg 3- voir -neg - ?

NEG IP1- VI -NEG -POSTP

Il ne la voit pas du tout.

13-10

eibahã

i-	iba		-ãhã	owil
3-	animal.domestique		-seulement	3- se.détacher
IP2-	N		-CL	IP1- VI

oʔa,

o- ʔal bokalape oakan

3- tomber bokal -a pe o- akan

IP1- VI N -a POSTP IPcoref- N

omõdelehe.

o- mõde l- -ehe

3- mettre ?- -parce.que

IP1- VT RELN- -SUB

Seul son petit chien est tombé, parce qu'il a mis la tête dans le bocal.

13-11

lafenetalupi

lafenet	-a	l-	-upi	owil		oʔa.
fenêtre	-a	?-	-par	o- wil		o- ʔal
N	-a	RELN-	-POSTP	3- tomber(de.haut)		3- tomber
				IP1- VI		IP1- VI

Il est tombé par la fenêtre.

13-12

ozoka

o-	ka	bokal	itʃig	iɕuwi.
3-	casser	bokal	faire.tomber.par.terre	i- wi
IP1-	VT	N	VT	3- abl
				IP2- POSTP

Il a cassé le bocal de son maître.

13-13

(aŋ) opihig oiba,
 aŋ o- pihig o- iba
 ce 3- prendre 3- animal.domestique
 DEM IP1- V IPcoref- N

Il a pris son chien,

13-14

daoliɕi oibagoti omaʔẽ.
 d- oli -ɕi o- iba -koti o- maʔẽ
 neg- être.content -neg 3- animal.domestique -vers 3- voir
 NEG- NMD -NEG IPcoref- N -POSTP IP1- VI

il regarde son animal avec colère.

13-15

opelopelog eiba owa.
 o- CVCVdup- pelog i- iba owa
 3- ***- lécher 3- animal.domestique visage
 IP1- ***- VT IP2- N N.DEP

Le chien lui lèche le visage.

13-16

oho oiba oekaloŋ,
 o- ho o- iba o- ekal -oŋ
 3- aller 3- animal.domestique 3- chercher -pIS
 IP1- VI IPcoref- N IP1- VT -NB

Ils partent chercher la grenouille,

13-17

iwik^walapope omaʔẽ. (baʔe)
 iwí - k^wal -a -pope o- maʔẽ baʔe
 terre - trou -a -dans 3- voir chose
 N - N -a -POSTP IP1- VI N

ils regardent dans un trou dans la terre.

13-18

aduɕanẽ õhem ikoti omaʔẽ.
 aduɕa -ne o- em i- koti o- maʔẽ
 souris -contrastif 3- sortir 3- vers 3- voir
 N -CL IP1- VI IP2- POSTP IP1- VI

Un rat sort vers lui et le regarde.

13-19

kol eibahã
 kol i- iba -ãhã
 puis 3- animal.domestique -seulement
 ? IP2- N -CL

13-24

kol aʔe wilak^walawi (baʔeal)kol aʔe wila - k^wal -a -wi

puis ce bois - trou -a -abl

? DEMN - N -a -POSTP

baʔeaneʔe

õhemeʔe

ulukuleʔa.

baʔe -a -ne -eʔe o- em -eʔe ulukuleʔa

chose -a -contrastif -intens 3- sortir -intens chouette

N -a -CL -CL IP1- VI -CL N

Et de ce trou d'arbre une chose sort, une chouette.

13-25

ulukuleʔaneʔe

owewe

owawag.

ulukuleʔa -ne -eʔe o- wewe o- wawag

chouette -contrastif -intens 3- voler 3- aller.de.droite.à.gauche

N -CL -CL IP1- VI IP1- VI

La chouette s'envole et tourne.

13-26

omõdiɕ pitaŋ.

o- mõdiɕ pitaŋ

3- effrayer enfant

IP1- VT N

Elle effraie l'enfant.

13-27

pitaŋ okiɕelehe,

takuluũwĩ

pitaŋ o- kiɕe -l -ehe takulu -ũwĩ

enfant 3- avoir.peur - ? -parce.que rocher -dim

N IP1- VI -RELN -SUB N -CL

otuiomaʔẽlehe

owul.

o- tui -o maʔẽ -l -ehe o- wul

3- être -cont voir - ? -à 3- monter

IP1- VI -CL VI -RELN-POST IP1- V

Et comme l'enfant a peur, il monte sur un petit rocher qui est là.

13-28

kol wila taenã za.

kol wila -to -enã za

puis bois -inter -dub ?

? N -CL -CL ?

Il croit que c'est un arbre.

13-29

soʔo	idʒakaŋ		akãakãmaʔëlehe				
soʔo	i-	akaŋ	VCVdup-	akã	-	maʔẽ	l- ehe
biche	3-	tête	***-	branche	-	voir	- ?- avec
N	IP2-	N	***-	N	-	VI	- RELN- POSTP

ozepihig.

o-	ze-	pihig
3-	réfl-	tenir
IP1-	VX-	V

Il se tient sur une biche qui a des cornes en forme de branches.

13-30

kol	oipil		aʔe	ononan		elaho.
kol	o-	ipil	aʔe	o-	elo-	nan elaho
puis	3-	soulever	ce	3-	comit-	courir porter
?	IP1-	VT	DEMIP1-	VX-	VI	VT

Et la biche le soulève et court avec l'enfant.

13-31

opisigepe			eiba.		
o-	pisig	-zepe	i-	iba	
3-	poursuivre	-conces	3-	animal.domestique	
IP1-	V	-CL	IP2-	N	

Pourtant, son chien le suit.

13-32

kol	okidʒene			hĩ
kol	o-	kidʒe	-ne	hĩ
puis	3-	avoir.peur	-contrastif	petit
?	IP1-	VI	-CL	ATTF

zawalalehe.

zawal	-a	-l	-ehe
chien	-a	-?	-parce.que
N	-a	-RELN	-SUB

Il a peur parce que c'est un petit chien.

13-33

owelaho	ʔib		imõbo,
o-	elaho	ʔi	-b i- mõbol
3-	porter	eau	-dans 3- jeter
IP1-	VT	N	-SUFF IP2- VT

Elle l'amène et le jette dans l'eau,

13-34

eibawe oʔal oʔolam oho.
 i- iba -we o- ʔal oʔolam o- ho
 3- animal.domestique -aussi 3- tomber et 3- aller
 IP2- N -CL IP1- VI *** IP1- VI
et son chien tombe aussi avec.

13-35

kote datipiɕi
 kote d- tipi -ɕi
 mais neg- être.profond -neg
 ? NEG- ATTF -NEG

aʔebalehete, wane
 aʔe -b -a -l -ehe -te wane
 ce -dans -a - ? -parce.que -foc bon
 DEM-POSTP -a -RELN -SUB -CL ATTF

oɕalapaʔameʔe,

o- ɕalapaʔam -eʔe
 3- se.lever -intens
 IP1- VI -CL

Mais comme cet endroit n'était pas profond, ils se relèvent bien,

13-36

eibawe oʔolam iɕakanaʔal
 i- iba -we oʔolam i- akan ʔa -ʔal
 3- animal.domestique -aussi et 3- tête -a -sur
 IP2- N -CL *** IP2- N -a -POSTP

eiba

owul.
 i- iba o- wul
 3- animal.domestique 3- monter
 IP2- N IP1- V

et son petit chien est monté sur sa tête.

13-37

kol aʔewi "nanineāhā siɕaon",
 kol aʔe - wi nan -ne -āhā siɕao -ɲ
 puis ce - abl ainsi -contrastif -seulement 1incl-aller -cont
 ? DEM- POSTP ADV -CL -CL IP+V -CL

eʔi oibape.

eʔi o- iba - pe
 3/I-dire 3- animal.domestique - à
 IP+V IPcoref- N - POSTP

Et de là "allons doucement", dit-il à son chien.

13-38

aʔe wila səmaʔẽʔal owuloŋ,
 aʔe wila sə -maʔẽ -ʔal o- wul -oŋ
 ce bois être.gros -rel -sur 3- monter -plS
 DEMN ATTF -SUB -POSTP IP1- V -NB

Ils sont montés sur ce gros tronc,

13-39

eibawe oituĩtun
 i- iba -we o- VCVdup- itun
 3- animal.domestique -aussi 3- ***- sentir
 IP2- N -CL IP1- ***- V

wilak^wal elowawag.
 wila - k^wal elo- wawag
 bois - trou comit- aller.de.droite.à.gauche
 N - N VX- VI

et même son chien renifle le trou du tronc de toutes parts.

13-40

okoal aʔe kito.
 o- kual aʔe kito
 3- trouver ce grenouille
 IP1- VT DEMN

Il a trouvé la grenouille de celui-ci.

13-41

ozala aʔeleiba okoal.
 o- zal -a aʔe l- iba o- kual
 3- maître -a ce ?- animal.domestique 3- trouver
 IPcoref- N -a DEMRELN- N IP1- VT

Il a trouvé la grenouille de son maître.

13-42

iɕʒal olioli
 i- zal DUP-oli
 3- maître ***- être.content
 IP2- N ***- NMD

oibalehe.

o- iba - l- -ehe
 3- animal.domestique - ?- -de
 IPcoref- N - RELN- -POSTP

Son maître est très content de sa grenouille.

13-43

oikiɔʒ		oiba			
o-	ikiɔʒ	o-	iba		
3-	prendre	3-	animal.domestique		
IP1-	VT	IPcoref-	N		

opoʒãpope.

o-	põʒã	-	pope
3-	main	-	dans
IPcoref-	N	-	POSTP

Il prend sa grenouille dans sa main.

13-44

amõ	kitokom		õhẽhem,		
amõ	kito	-kom	o-	CVdup-	em
autre	grenouille	-pl	3-	***-	sortir
?	N	-NB	IP1-	***-	VI

ozeboliboli

o-	ze-	CVCVdup-		ehekom	
3-	récip-	***-	se.caliner	boli	-ehe -kom
IP1-	IPcoref-	***-	VT	-?	-pl
				-POSTP	-NB

ohopj.

o-	ho	-j
3-	aller	-cont
IP1-	VI	-CL

Les autres grenouilles sortent, ils se disent au revoir.

13-45

zawalawe		oli.
zawal	-a -we	oli
chien	-a -aussi	être.content
N	-a -CL	NMD

Le chien aussi est content.

13-46

naniãhã		baʒek ^w əl	opa.
nani	-ãhã	baʒek ^w əl	o- pa
ainsi	-seulement	histoire	3- être.fini
?	-CL	N	IP1- VI

C'est comme ça que se termine l'histoire.

carbet4

20

20-1

wilo		tapiɕ		obaʔeŋ.	
wilo		t- apiɕ	o-	baʔe	-oŋ
feuille.de.palmier		NSP- maison	3-	faire	-plS
N		IP- N.DEP	IP1-	V	-NB

Ils ont fait une maison en paille.

20-2

pasiʔilehedʒila					wilo
pasiʔi	l-	-ehe	-i	-la	wilo
palmier.sp	?-	-avec	-loc	-accompli	feuille.de.palmier
N	RELN-	-POSTP	-SUFF	-CL	N

tapiɕ		obaʔeŋ.
t- apiɕ	o-	baʔe -oŋ
NSP- maison	3-	faire -plS
IP- N.DEP	IP1-	V -NB

Ils ont fait une maison avec des troncs de palmier fendus en quatre.

20-3

ko	pasiʔiateenam,			
kol	pasiʔi	-a	-te	-enam
puis	palmier.sp	-a	-foc	-chang.top
?	N	-a	-CL	-CL

dati	planchealehe,			pasiʔiate			
dati	planche	-a	l-	-ehe	pasiʔi	-a	-te
il.n'y.a.pas	planche	-a	?-	-parce.que	palmier.sp	-a	-foc
COP	N	-a	RELN-	-SUB	N	-a	-CL

iwilalupi		oipunŋoŋ.
i-	wilalupi	o- ipunŋ -oŋ
3-	sous	3- mettre -plS
IP2-	POSTP	IP1- VT -NB

Et c'est du pasiʔi³⁵⁸, parce qu'il n'y avait pas de planche, c'est du pasiʔi qu'ils ont mis dessous.

³⁵⁸ troncs de palmier fendus en quatre.

20-4

mokɔŋtapiɕ zeʔal :
 mokɔŋt- apiɕ ze- ʔal
 deux NSP- maison récip- sur
 NUM IP- N.DEP VX- POSTP

Il y a deux maisons l'une sur l'autre :

20-5

zeʔali tapiɕ, iwilakotiʔeam,
 ze -ʔal -i t- apiɕ i- wilakoti -eʔe -am
 récip -sur -loc NSP- maison 3- sous -intens -pro
 IPcoref -POSTP -SUFF IP- N.DEP IP2- POSTP -CL -CL

iʔaleʔeam.

i- ʔal -eʔe -am
 3- sur -intens -pro
 IP2- POSTP -CL -CL

C'est une maison à deux étages : il y en a un dessous et un dessus.

20-6

iwilakotienam beɕu
 i- wilakoti -enam beɕu
 3- sous -chang.top galette.de.manioc
 IP2- POSTP -CL N

oijnɔŋtalɔŋ.

o- iɲuŋ -tal -oŋ
 3- mettre -fut -plS
 IP1- VT -TAM -NB

En dessous, ils vont faire des cassaves.

20-7

oijnɔŋtalamõteo, aʔuwe
 o- iɲuŋ -tal -amõ -te -o aʔuwe
 3- mettre -fut -passé.im -foc -cont pas.encore
 IP1- VT -TAM -CL -CL -CL ?

noijnɔŋi.

d- o- iɲuŋ -ɕi
 neg- 3- mettre -neg
 NEG- IP1- VT -NEG

Elle va commencer à les mettre, elle ne les a pas encore mises.

20-8

iwilakoti	kobwe	pali,
i- wilakoti	kob -we	pali
3- sous	il.y.a -aussi	boucan
IP2- POSTP	COP -CL	N

Dessous, il y a aussi un boucan,

20-9

kobwe	eibakom.
kob -we	i- iba -kom
il.y.a -aussi	3- animal.domestique -pl
COP -CL	IP2- N -NB

il y a aussi ses animaux.

20-10

kobpakatu	iba?ekom	iwilakoti.
kob -pa	-katu i- ba?e	-kom i- wilakoti
il.y.a -complétif	-bien 3- chose	-pl 3- sous
COP -TAM	-CL IP2- N	-NB IP2- POSTP

Il y a toutes ses affaires en dessous.

20-11

tata	ikobwe	(i ?).
t- ata	i- kob -we	
NSP- bois.pour.le feu	3- il.y.a -aussi	
IP- N.DEP	IP2- COP -CL	

Il y a aussi du bois pour le feu.

20-12

imena?uenam	o?ao
i- men -a?u	-enam o- ?a -o
3- mari -chang.top	-chang.top 3- être.allongé -cont
IP2- N -CL	-CL IP1- VI -CL

kijapope.

kija	- pope
hamac	- dans
N	- POSTP

Et puis son mari est allongé dans un hamac.

20-13

oiduo	zebi?a.
o- idu	-o zebi?a
3- entendre	-cont musique
IP1- VT	-CL N

Il écoute de la musique.

20-14

ilek ^w al	enam	oijunɔtal	bedʒuo.
i- lek ^w al	-enam	o- ijuŋ	-tal bedʒu
3- épouse	-chang.top	3- mettre	-fut galette.de.manioc
IP2- N.DEP	-CL	IP1- VT	-TAM N

Et sa femme va mettre des cassaves.

20-15

bedʒu	oijunɔtalo.
bedʒu	o- ijuŋ
galette.de.manioc	3- mettre
N	IP1- VT

Elle va mettre des cassaves.

20-16

eibakom	kobwe,	kobwe
i- iba	-kom kob	-we kob
3- animal.domestique	-pl il.y.a	-aussi il.y.a
IP2- N	-NB COP	-CL COP

ibote,	kobwe	ibesin,
i- bote	kob	-we i- besin
3- moteur	il.y.a	-aussi 3- bassine
IP2- N	COP	-CL IP2- N

Il y a aussi ses animaux, il y a aussi son moteur, il y a aussi sa bassine,

20-17

kobpa	baʔekom	iɖʒupe.
kob	-pa baʔe	-kom i- pe
il.y.a	-complétif chose	-pl 3- pour
COP	-TAM N	-NB IP2- POSTP

il y a toutes leurs affaires.

20-18

obaʔetalo	bedʒu
o- baʔe	-tal -o bedʒu
3- faire	-fut -cont galette.de.manioc
IP1- V	-TAM -CL N

obaʔetalo	ilek ^w al.
o- baʔe	-tal -o i- lek ^w al
3- faire	-fut -cont 3- épouse
IP1- V	-TAM -CL IP2- N.DEP

Sa femme va faire des cassaves.

20-19

kol imenaʔuenam oʔao
 kol i- men -aʔu -enam o- ʔa -o
 puis 3- mari -chang.top -chang.top 3- être.allongé -cont
 ? IP2- N -CL -CL IP1- VI -CL

kijapope omaʔẽo.

kija - pope o- maʔẽ -o
 hamac - dans 3- voir -cont
 N - POSTP IP1- VI -CL

Et son mari est allongé dans un hamac en train de regarder.

20-20

kobeʔeam wāĩwĩ watekotineʔe otuiʔeo.
 kob -eʔe -am wāĩwĩ watekoti -ne -eʔe o- tui -eʔe -o
 il.y.a -intens -ref femme en.haut -contrastif -intens 3- être -intens -cont
 COP -CL -CL N ? -CL -CL IP1- VI -CL -CL

Il y a une autre femme qui est en haut.

20-21

baʔelape valiseape oekal, kalilupope.
 baʔelape valise -a -pe o- ekal kalilu -pope
 objet.indet valise -a -à 3- chercher valise -dans
 N N -a -POSTP IP1- VT N -POSTP

Elle cherche on ne sait quoi dans une valise.